Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 16 (1936)
Heft: 3

Artikel: Les échanges commerciaux entre la France et la Suisse en 1935
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889129

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Organe mensuel officiel
de la
Chambre de Commerce suisse en France
16, Avenue de l'Opéra

Mars 1936 Paris-Ier Seizième Année. — N° 3

Téléphone : Opéra 90-68
Adresse télégraphique : Commersuis-Paris 111

La Revue économique franco-suisse *fait suite au* Bulletin mensuel *de la Chambre de Commerce Suisse en France*

Le numéro : 4 fr.
Abonnement annuel : 30 fr.
(*argent français*)
Chèques postaux Paris 32-44

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LA FRANCE ET LA SUISSE EN 1935

Les douanes françaises et suisses viennent de publier — comme les années précédentes à pareille époque — les statistiques relatives au commerce extérieur des deux pays pendant l'année écoulée. Nous avons relevé dans ces statistiques tous les renseignements nécessaires pour déterminer les modifications survenues dans les échanges commerciaux entre la France et la Suisse en 1935 et nous avons, en conséquence, complété ou corrigé les principaux graphiques publiés l'année dernière dans notre Revue (n° 3, mars 1935) et que nous reproduisons à la suite de cette étude. La vue de ces six graphiques facilitera la compréhension du présent exposé tout en l'agrémentant, car la lecture de nombreux chiffres peut être fastidieuse. Nous nous en excusons à l'avance auprès de nos lecteurs.

Montant global des échanges franco-suisses :

D'après les statistiques des douanes françaises, les échanges commerciaux, dans les deux sens, entre la France et la Suisse, se sont élevés en 1935 à 1.544 millions de francs français, contre 1.790 millions en 1934, soit une diminution de 14 %. Les douanes suisses indiquent un montant global de 329 millions de francs suisses pour l'année écoulée, contre 352 millions pour l'année précédente, ce qui donne une diminution de 6 % seulement.

Si, pour 1935, on convertit les francs suisses en francs français au cours annuel moyen de 4,9231, nous obtenons 1.620 millions de francs français (d'après les douanes suisses) contre 1.544 millions (d'après les douanes françaises). Cet écart de 84 millions et la différence des pourcentages de diminution nous incitent à déterminer plus exactement la valeur des échanges franco-suisses en 1935, ce que nous allons nous efforcer de faire en détaillant ces données.

Evaluation des importations suisses en France :

Les douanes françaises chiffrent les importations suisses en France, pendant l'année dernière, à 507 millions de francs français, contre 524 millions en 1934, soit une régression de 3 %. D'après les douanes suisses, les exportations suisses en France dont, en principe, l'évaluation devrait correspondre à celle des importations suisses en France d'après les douanes françaises, n'auraient diminué, de 1934 à 1935, que de 0,2 %.

Du fait que les *importations* sont soumises au paiement des droits de douane, alors que les *exportations* ne le sont pas, il a été reconnu (comme nous l'avons dit l'année dernière) que les statistiques afférentes aux premières sont plus exactes que celles relatives aux secondes. En conséquence, nous retiendrons, pour la suite de cette étude, les chiffres de 507 millions de francs français (en 1935) et 524 millions (en 1934) pour les importations suisses en France.

Evaluation des exportations françaises en Suisse :

Ici, c'est aux statistiques suisses que nous ferons appel; elles nous indiquent que les *importations* françaises en Suisse se sont élevées, en 1935, à 208 millions de francs suisses, contre 230 millions en 1934, soit une diminution de

10 % (les statistiques françaises indiquent une diminution de 18 %).

Pour pouvoir poursuivre nos calculs en francs français, nous convertirons en cette monnaie les chiffres précités, ce qui nous donne 1.023 millions de francs français pour 1935 (1.037 millions d'après les statistiques françaises) et 1.135 millions pour 1934 (1.166 millions d'après les statistiques françaises).

Récapitulation :

Si, d'après ces évaluations, nous voulons établir — d'une manière plus exacte qu'au début de cette étude — le montant global des échanges franco-suisses, nous récapitulerons comme suit :

	1935	1934
	(en millions de francs français)	
Importations suisses en France (d'après les douanes françaises)	507	524
soit une diminution de 3 %.		
Exportations françaises en Suisse (d'après les douanes suisse)	1.024	1.135
soit une diminution de 10 %.		
Au total.....	1.531	1.659
soit une diminution globale de 8 %.		

Les échanges commerciaux entre la France et la Suisse ont ainsi continué à rétrograder au cours de l'année 1935. Il est intéressant, à ce sujet, de rappeler quelles ont été, pendant ces quatre dernières années, les modifications de ces échanges :

Importations suisses en France

En 1932 : diminution de	21 %
En 1933 : augmentation de	13 %
En 1934 : diminution de	17 %
En 1935 : diminution de	3 %

Après un brillant *rétablissement* en 1933, la situation a de nouveau empiré l'année suivante; le mal a toutefois été moindre en 1935.

Exportations françaises en Suisse

En 1932 : diminution de	25 %
En 1933 : diminution de	11 %
En 1934 : diminution de	6 %
En 1935 : diminution de	10 %

Alors que cette forte régression des exportations françaises en Suisse avait montré, de 1932 à 1934, une tendance à disparaître, elle s'est à nouveau accentuée en 1935.

Proportion entre les importations suisses en France et les exportations françaises en Suisse :

D'après les statistiques afférentes à l'année 1935, les exportations françaises en Suisse équivalent au *double* des importations suisses en France; c'est-à-dire que l'on vend une fois plus de marchandises françaises en Suisse que de marchandises suisses en France.

Si les importations suisses en France représentent ainsi les 33 % du montant global des échanges franco-suisses, cette proportion n'était que de 22 % en 1927; elle s'était heureusement augmentée à 37 % en 1933, mais depuis lors, elle accuse une tendance régulière à diminuer à nouveau :

1927	22 %
1933	37 %
1934	35 %
1935	33 %

La Suisse, 4e client et 8e fournisseur de la France :

Comme l'indique notre graphique n° 3, la Suisse a conservé — comme pays « client » de la France — le même rang l'année dernière qu'en 1934, la première place étant occupée par l'Union Douanière Belgo-Luxembourgeoise, la 2e par la Grande-Bretagne et la 3e par l'Allemagne, dont les 63 millions d'habitants n'achètent guère plus de produits français que les 4 millions de Suisses. Après la Suisse, viennent l'Italie (5e client), les Etats-Unis d'Amérique (6e client), les Pays-Bas (7e client), etc., etc.

Par contre, la Suisse passe du 7e rang (occupé en 1934) au 8e rang (en 1935) des « fournisseurs » de la France. Ceci ne fait que souligner la disproportion existant entre les ventes et les achats de la France en Suisse, dont les 7 premiers fournisseurs sont, par rang d'importance : les Etats-Unis d'Amérique, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Union Douanière Belgo-Luxembourgeoise, l'Australie et les Indes anglaises.

La France au 2e rang des clients et fournisseurs de la Suisse

En 1935, la France a continué à figurer au 2e rang des « clients » et « fournisseurs » de la Suisse, la première place étant occupée, dans l'un et l'autre cas, par l'Allemagne qui a acheté pour 170 millions (francs suisses) de produits suisses et lui a vendu pour 338 millions de produits allemands. L'Italie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique figurent au nombre des autres principaux « clients » et « fournisseurs » de la Suisse.

Balance commerciale franco-suisse :

Pour pouvoir comparer le solde laissé à la France par les échanges franco-suisses avec les soldes des balances commerciales des autres pays, clients ou fournisseurs de la France, nous adoptons ici les statistiques françaises et établissons que la différence entre ses ventes et ses achats en Suisse, pendant l'année écoulée, se chiffre à 531 *millions de francs français.*

Ses échanges avec aucun autre pays ne laissent

à la France un solde aussi substantiel. Même l'Union Douanière Belgo-Luxembourgeoise, qui figure — comme nous venons de le voir— en tête des clients de la France, ne lui laisse qu'un solde de 409 millions. La Grande-Bretagne, qui est le 2e client de la France, ne lui achète que pour 33 millions de plus qu'elle ne lui vend; quant à l'Allemagne, qui se classe en 3e place, ses échanges avec la France se soldent par un déficit, pour ce dernier pays, de 680 millions.

La Suisse a ainsi plus droit que jamais au titre de « meilleur client de la France », même si elle ne figure qu'au 4e rang de ses acheteurs.

Le nombre des pays qui achètent à la France plus qu'ils ne lui vendent tend à diminuer; alors qu'il y en avait encore 12 en 1934, il n'y en a plus que 9 l'année dernière; on trouvera leur liste sur le graphique n° 4.

Remarquons encore que si la balance de ses échanges avec la Suisse se solde, pour la France, par cet excédent de plus d'un demi-million, la balance générale de la France présente un déficit de 5 millions et demi, comme l'illustre notre graphique n°2. (D'après les statistiques suisses, la balance générale de la Suisse se solde par un déficit de 461 millions de francs suisses, dont 87 millions proviennent de ses échanges avec la France.)

Le plus important consommateur de produits français

C'est encore la Suisse qui figure ici en tête de cette statistique illustrée par notre graphique n° 5 et qui consiste à calculer la quantité de produits français consommée théoriquement par chaque habitant des principaux pays, « clients » de la France. En 1935, le Suisse aurait ainsi consommé pour 254 francs français de produits en provenance de France, alors que le Français n'aurait absorbé que pour 2,80 francs suisses (13,80 francs français) de marchandises originaires de Suisse.

STRUCTURE DES ÉCHANGES FRANCO-SUISSES

Importations suisses en France

Si nous nous référons aux statistiques des douanes françaises pour l'année 1935, nous remarquons que le groupe le plus important de marchandises suisses importées en France est constitué par les machines, chaudières, etc., qui correspond au 22 % du total des importations suisses en France. Le deuxième groupe est celui des fromages et autres produits alimentaires qui représente 15 % du total des importations suisses en France. Viennent ensuite : le groupe des produits chimiques, colorants, etc. (12 %); celui des textiles bruts, fils, tissus, broderies, etc. (11 %); celui de l'horlogerie, de la bijouterie, etc. (10 %); les livraisons de courant électrique représentent le 7 % du total des importations suisses en France; celles des métaux (cuivre, nickel, aluminium, etc.), 5 %; celles des peaux brutes, souliers. etc., 4 %, etc., etc.

Alors que dans l'ensemble, les importations suisses en France ont diminué en 1935 par rapport à 1934, certains groupes sont en augmentation, tel celui des produits alimentaires, les fruits en particulier; car pour les fromages, si leur importation en France a légèrement augmenté en poids, elle a diminué en valeur. Les importations de produits chimiques et d'horlogerie sont également en progrès, alors que la plupart des produits de l'industrie mécanique et de l'industrie textile ont continué à rétrograder.

Exportations françaises en Suisse

D'après les mêmes statistiques, nous voyons que ce sont les textiles qui figurent en tête des principaux groupes de marchandises françaises exportées en Suisse en 1935, la deuxième place étant occupée par les vins, fruits, légumes et autres produits alimentaires ; le premier groupe forme le 21 %, le deuxième le 14 % du total des exportations françaises en Suisse. Suivent : le groupe des produits chimiques et pharmaceutiques (9 %), celui des automobiles et autres machines (9 %), celui des fers, aciers et autres métaux (8 %), celui de la houille (7 %), etc., etc.

Ces groupes auraient tous diminués de 1934 à 1935, si l'on en croit les statistiques des douanes françaises. Mais nous avons vu plus haut qu'il est préférable de s'en tenir aux statistiques à l'importation, soit en l'espèce les statistiques des douanes suisses, qui, toutefois, n'ont pas encore publié le détail des échanges internationaux de la Suisse, ce qui nous empêche de déterminer plus exactement les fluctuations subies par ces différentes marchandises, d'une année à l'autre.

CONCLUSION

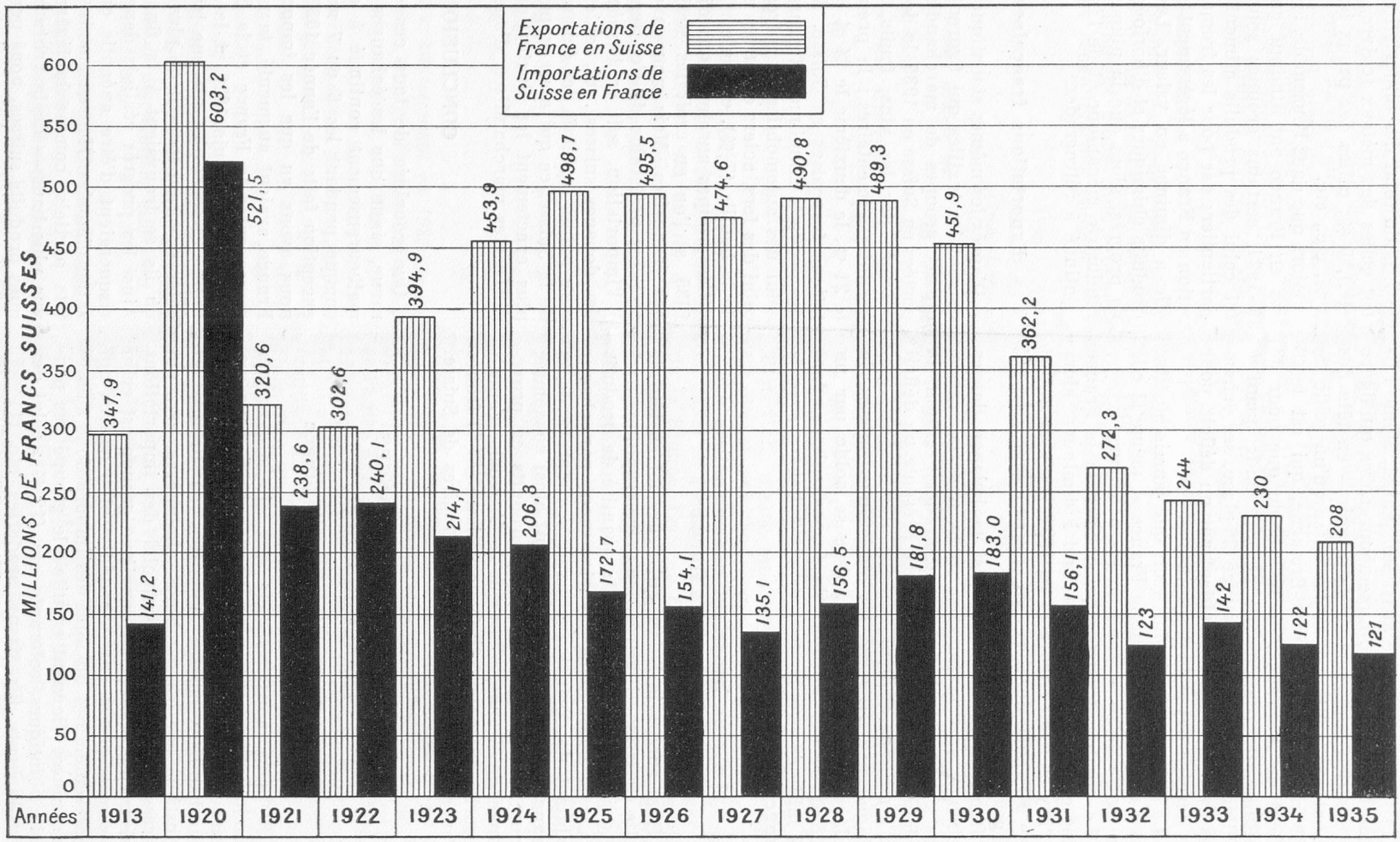
Que conclure de tous ces chiffres passés en revue, sinon que les échanges franco-suisses ont malheureusement continué à diminuer en 1935, comme pendant les 6 ou 7 années précédentes; exception faite de l'année 1933, pendant laquelle nous avons vu que les importations suisses en France avaient augmenté, la régression du commerce entre la France et la Suisse ne cesse de s'accentuer depuis 1929 et le sixième graphique publié ci-après indique que les échanges franco-suisses se rapprochent de plus en plus du niveau où ils se trouvaient à la fin du siècle dernier. Ainsi les progrès réalisés depuis plus de 40 ans risqueraient d'être anéantis en moins d'une dizaine d'années. Heureusement que certains résultats partiels, comme la légère augmentation — vue plus haut — de la vente en France de quelques produits suisses, nous permettent cependant d'espérer une reprise prochaine de l'ensemble du commerce entre la France et la Suisse.

GRAPHIQUE N° 1

Exportations de France en Suisse et Importations de Suisse en France

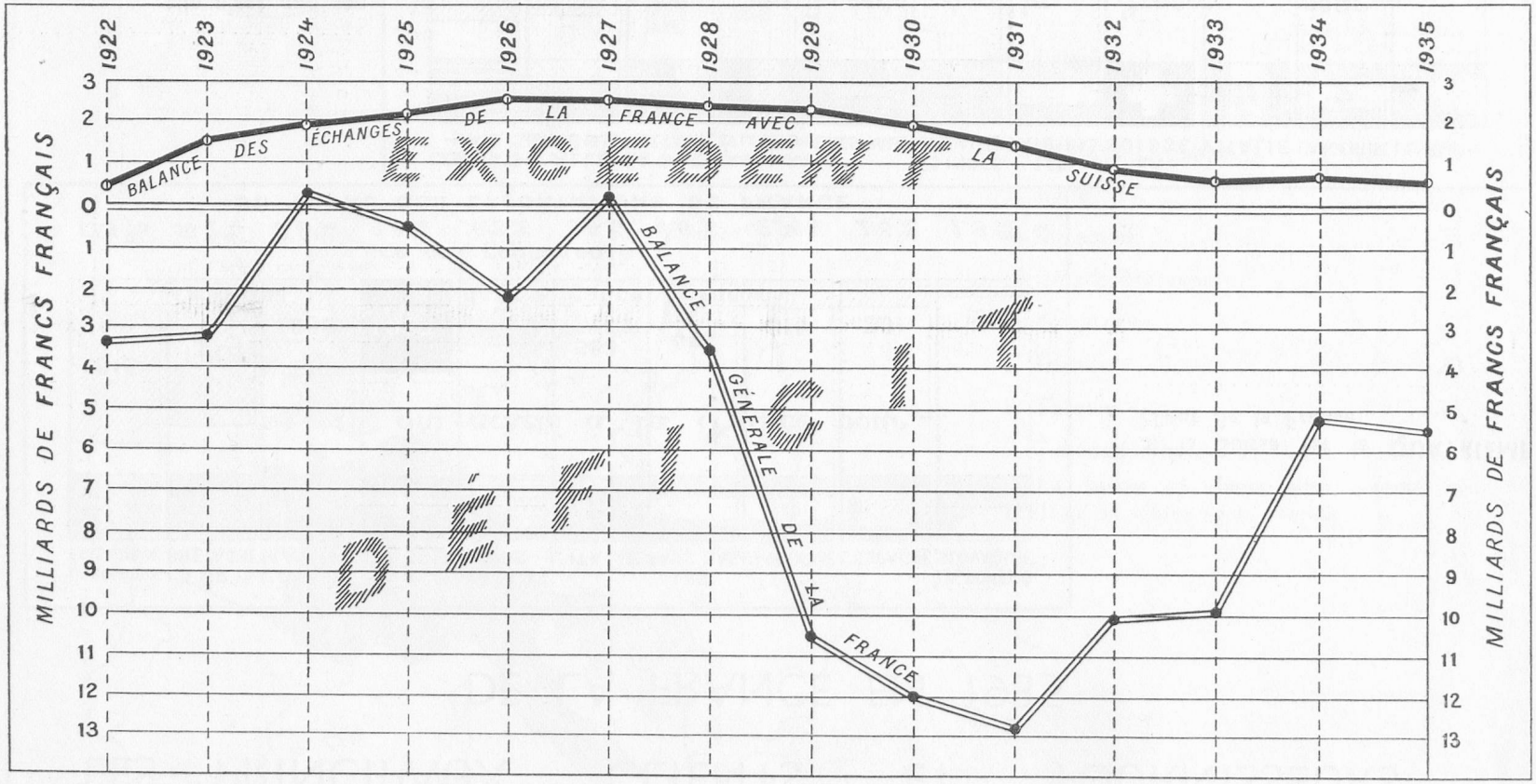
en 1913 et de 1920 à 1935

(d'après les Statistiques des Douanes Suisses)



GRAPHIQUE N° 2

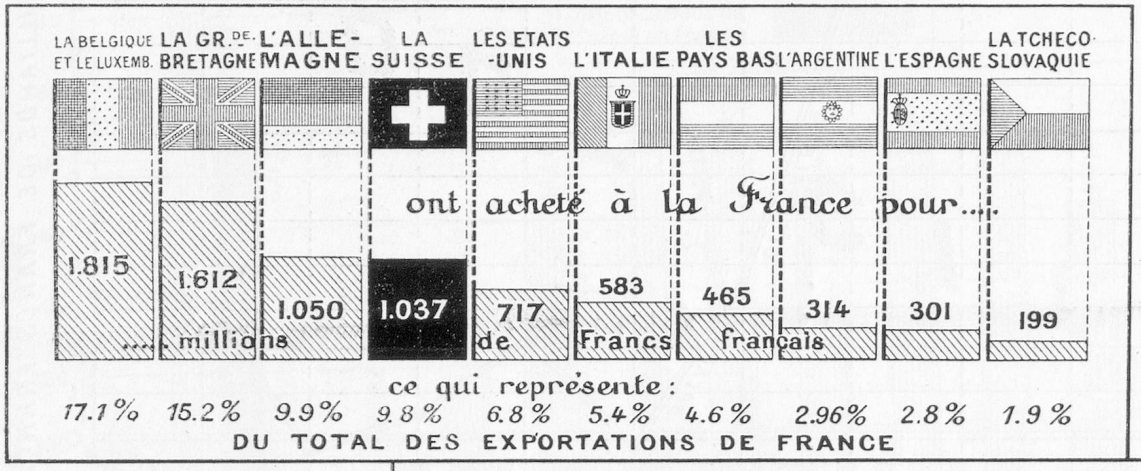
LA BALANCE GÉNÉRALE DE LA FRANCE ET CELLE DE SES ÉCHANGES AVEC LA SUISSE



Alors que sa balance générale a laissé à la France — sauf en 1924 et 1927 — un DEFICIT qui s'est élevé en 1931 à près de TREIZE MILLIARDS, la BALANCE de ses échanges avec la Suisse a toujours été ACTIVE et lui a assuré en 1926 et 1927 un EXCEDENT de près de TROIS MILLIARDS.

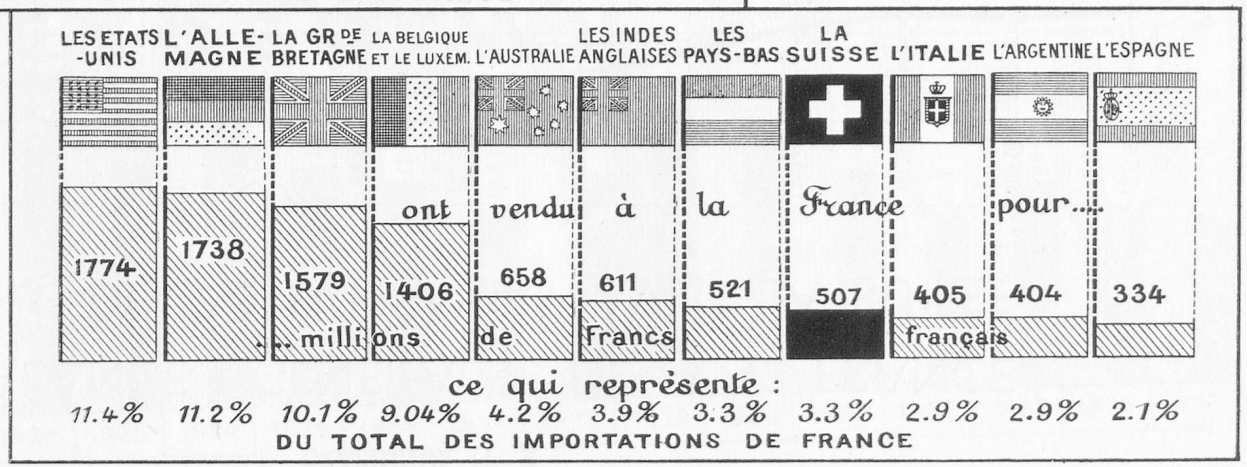
GRAPHIQUE N° 3

LES PRINCIPAUX "CLIENTS" ET "FOURNISSEURS" DE LA FRANCE EN 1935



Si la Suisse est le QUATRIEME client de la France.....

.....

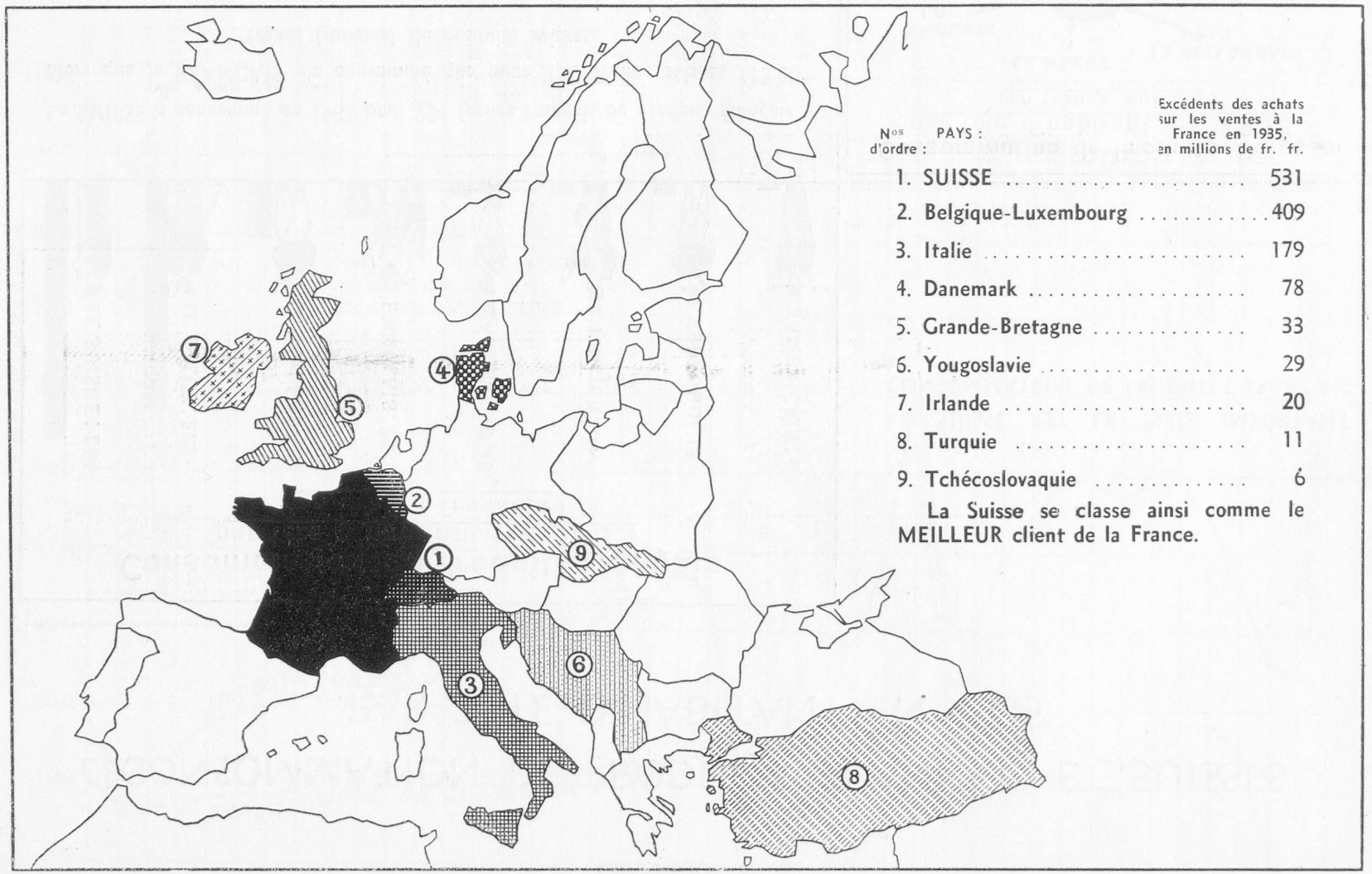


.....

..... elle n'est que son HUITIÈME fournisseur.

GRAPHIQUE N° 4

Les pays européens qui en 1935 ont acheté à la France plus qu'ils ne lui ont vendu

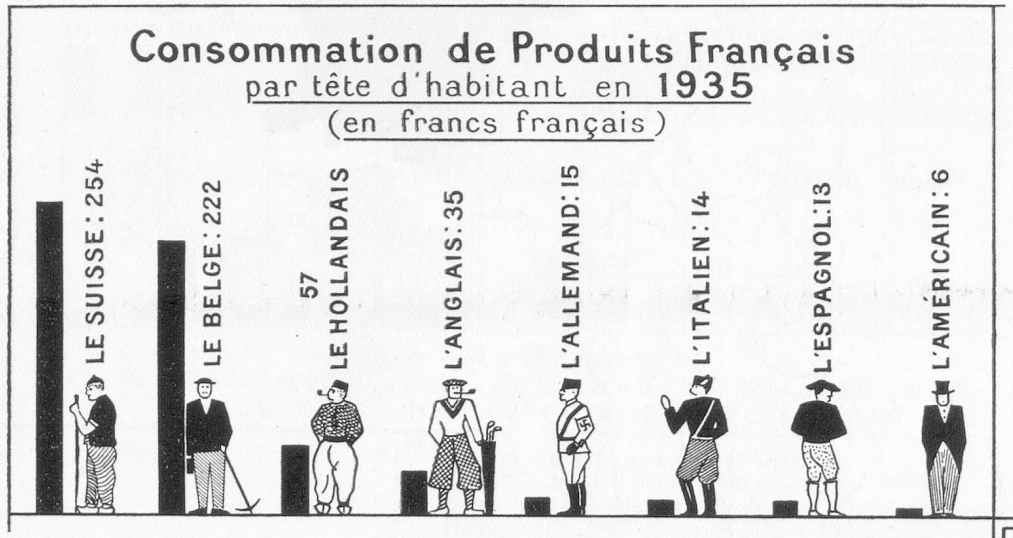


Nos d'ordre :	PAYS :	Excédents des achats sur les ventes à la France en 1935, en millions de fr. fr.
1.	SUISSE	531
2.	Belgique-Luxembourg	409
3.	Italie	179
4.	Danemark	78
5.	Grande-Bretagne	33
6.	Yougoslavie	29
7.	Irlande	20
8.	Turquie	11
9.	Tchécoslovaquie	6

La Suisse se classe ainsi comme le MEILLEUR client de la France.

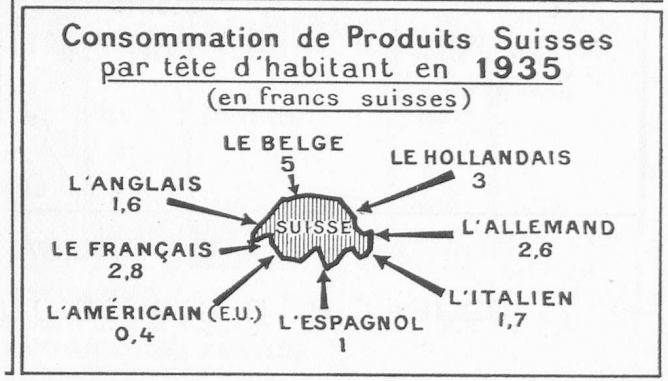
GRAPHIQUE N° 5

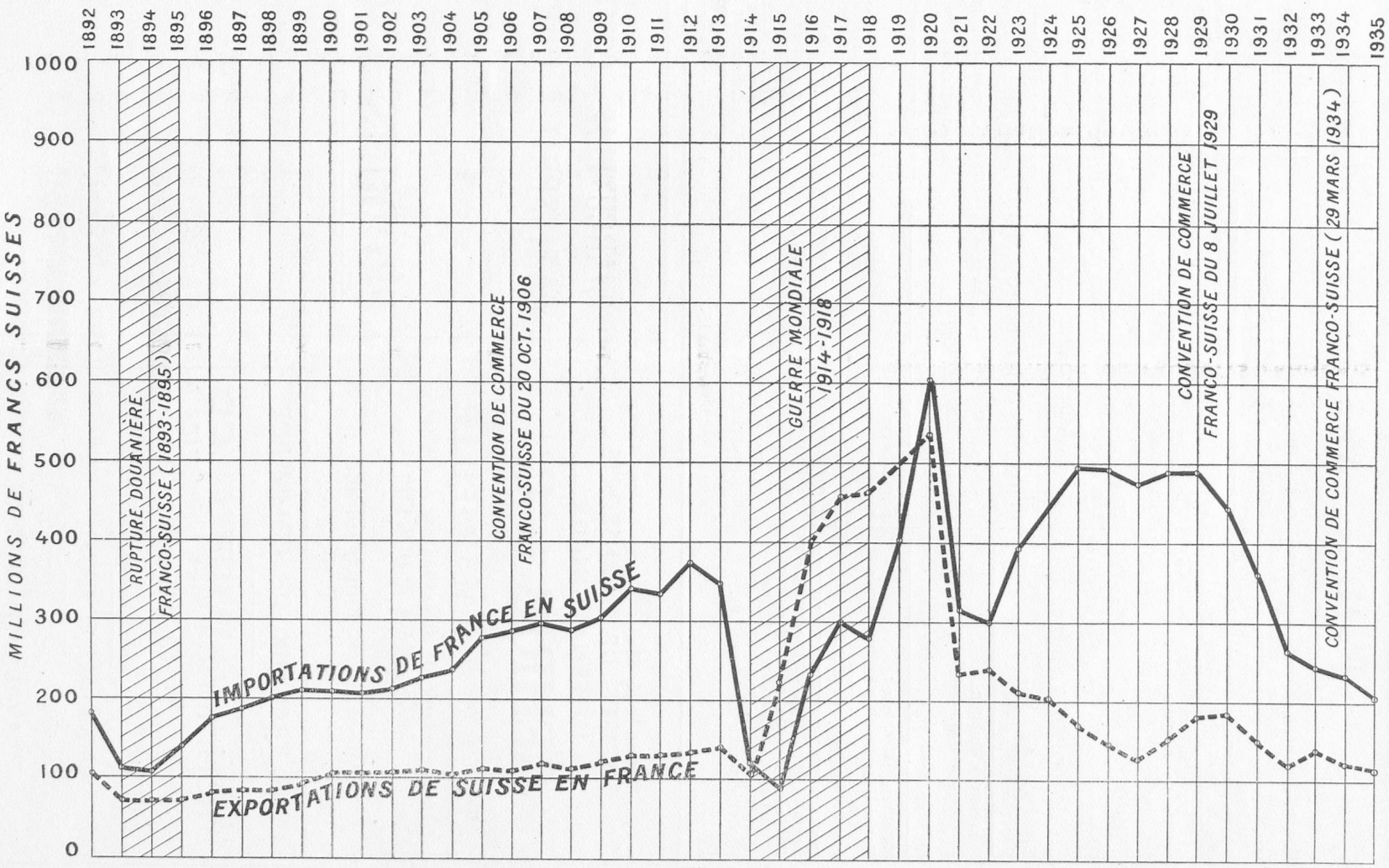
CONSOMMATION DE PRODUITS FRANÇAIS ET SUISSES PAR TÊTE D'HABITANT EN 1935



LE SUISSE EST LE PLUS IMPORTANT CONSOMMATEUR DE PRODUITS FRANÇAIS

Le SUISSE a consommé en 1935 pour 254 francs français de produits français, alors que le FRANÇAIS n'a consommé que pour 2,80 francs suisses (13,80 francs français) de produits suisses.



GRAPHIQUE N° 6

Évolution des relations commerciales entre la France et la Suisse au cours de ces quarante-trois dernières années